



AIDE FRATERNELLE SALVATORIENNE

59^e année, n°3

3^{ème} trimestre: juillet-septembre 2022

Un moyen de transport pour la fondation « Ard el Amal »

Madame Ans van der Valk, présidente de la fondation « Foundation Ard El Amal », nous a envoyé une demande de projet de cofinancement d'un minibus destiné à transporter des enfants atteints d'un handicap mental et/ou d'une limitation multiple.

Première visite en Égypte

Lorsque Madame Ans van der Valk a posé le pied sur le sol égyptien pour la première fois, elle a totalement craqué selon ses propres dires. La population, le patrimoine historique et culturel, la nourriture et l'ambiance, elle a été absolument conquise. Toutefois, elle a également été confrontée au problème des enfants atteints d'un handicap mental. Nombre d'entre eux sont contraints de rester à la maison, parce que les familles pauvres ne sont pas en mesure de payer les coûteuses places d'accueil pour adultes et enfants handicapés.

C'est ainsi que s'est éveillé chez Ans un désir de changer cette situation et, qu'avec son partenaire, Abdel-Rehim Abdul Hagag, qu'elle avait rencontré en 2002, elle a pris l'initiative de mettre sur pied un projet dans le petit village d'El Tod, afin d'offrir un accueil de jour aux enfants et jeunes adultes atteints d'un handicap mental ou d'une limitation multiple. Pour mener ce projet à bien, Ans van der Valk a créé la fondation « Foundation Ard El Amal ».

Les personnes handicapées en Égypte

L'Égypte est un vaste pays de 1.001.450 km², où vivent environ 100 millions de personnes. La majeure partie d'entre elles habite dans les environs fertiles du Nil, également baptisé la ligne de vie de l'Égypte. Bien que la vallée du Nil n'occupe que 5,5 % de la superficie totale, la presque totalité de la population vit dans

ses alentours et les grandes villes comme le Caire et Alexandrie se trouvent sur ses rives. La majeure partie du reste du pays est désertique.



Ans et Zahra, tests dans le centre de la trisomie

Plus de 3 % de la population sont atteints d'un handicap. Les enfants handicapés ont la vie dure parce qu'ils sont bannis de la société et parfois même méprisés ou délaissés. Il n'existe dans tout le pays que 68 établissements où

les adultes et les enfants handicapés peuvent séjourner. Ces établissements se consacrent principalement à l'apprentissage d'aptitudes scolaires. Chaque grande ville compte toutefois une école destinée aux enfants handicapés mentaux. Mais pour y être admis, les enfants doivent pouvoir marcher et parler. Ces initiatives d'accueil sont minimes.

Les enfants atteints d'une grave limitation multiple ne répondent souvent pas aux conditions d'admission dans ces écoles et sont donc refusés. Les enfants qui fonctionnent donc à un niveau inférieur doivent, à défaut d'accueil de jour adapté, rester à la maison, où les mères assument souvent seules les soins de leur enfant, sans la moindre connaissance ni le moindre accompagnement. Certains vivent même dans la rue, incapables d'apporter le moindre changement à leur situation.

C'est ainsi que la « Fondation Ard el Amal » essaie d'aller trouver les familles pour avoir un entretien avec elles et voir comment ça se passe avec l'enfant. Un programme destiné à encadrer l'enfant chaque semaine pendant une période plus ou moins longue est élaboré en fonction de la demande, de la gravité ou de la complexité de la situation de l'enfant ou de la famille. Une situation familiale problématique se présente lorsque, par exemple, un des parents est décédé ou lorsque l'enfant n'est clairement pas accepté et se trouve de ce fait dans une situation critique. Il peut alors être question de violence domestique ou l'enfant se retrouve dans une très mauvaise situation physique.

La fondation « Foundation Ard el Amal »

Aujourd'hui, la « Foundation Ard el Amal » possède un terrain de 3,5 hectares, situé en dehors du village d'El Tod, à une dizaine de kilomètres de la ville touristique de Louxor dans le sud de l'Égypte. Un petit village, appelé El Amal Village, a vu le jour sur ce terrain qui, au départ, était un désert. Le centre de jour qui accueille les enfants handicapés s'y trouve également. El Amal Village est situé dans une zone où l'agriculture et l'élevage représentent d'importantes sources de revenus pour de nombreuses familles. C'est exactement la raison pour laquelle la fondation a choisi de mettre en place des activités en lien avec ce qui est connu : soigner les animaux, transformer les légumes et participer aux services. Pour assurer son indépendance, le

centre de jour possède une ferme avec des vaches, des chèvres et des brebis, où des fruits et légumes sont cultivés et vendus dans le magasin du centre. En outre, un beau salon de thé a été aménagé pour les visiteurs et ses revenus profitent également au centre de jour.



Cour de récréation pour les enfants

Le centre de jour organise des activités, consacrées essentiellement au développement individuel de chaque enfant. C'est pour cette raison que les soignants essaient autant que possible d'adapter les activités proposées au niveau du fonctionnement de l'enfant, afin de parvenir ainsi à un épanouissement optimal, ce qui permet de construire une existence de valeur pour ces enfants.

Les enfants ont ainsi l'occasion de faire différentes activités à la ferme : nettoyer les étables, traire les animaux, les déplacer, garder les brebis, couper le gazon, caresser les animaux, respirer des odeurs. Dans l'atelier de céramique, ils apprennent à confectionner de petits ouvrages à la main : tisser des tapis, travailler la céramique et l'argile, tresser des cordes de palme. À l'intérieur, ils disposent de leur propre petite table, où ils peuvent bricoler librement. Dans le verger, ils apprennent à cueillir les fruits et à les déposer délicatement dans les paniers. Par ailleurs, les fruits permettent de faire de la confiture, qui est vendue dans une des boutiques présentes sur le terrain.

Pour les tout-petits, l'école est un endroit protégé. L'aire de jeu a été aménagée en lieu de rencontre pour une expérience sensorielle. Une équipe d'accompagnateurs recherche les possibilités de développement qui existent pour les enfants et leurs capacités.



Heba et Bismila

Pour terminer, les visiteurs et la population locale sont invités à boire une tasse de thé au salon de thé. Ils sont servis par des jeunes handicapés, qui aident également en cuisine, font la vaisselle et nettoient les tables. De temps en temps, ces jeunes peuvent s'asseoir eux-mêmes à une table et profiter de tout ce qui se passe autour d'eux.

En outre, les enfants sont encouragés à aider autant que possible à la maison, de manière à améliorer le niveau de vie de la famille. Il est important que les occupations des enfants correspondent à leurs capacités, la vie, le travail et le vécu constituant les principaux points de départ.

Un transport pour enfants handicapés

La fondation « Ard el Amal » a contacté quelque 50 parents ou familles avec un

enfant handicapé. L'accompagnement se fait principalement à la maison dans la famille, mais la fondation veut maintenant aussi amener ces enfants au centre de jour pour leur offrir un meilleur accompagnement. Pour faire en sorte que tous les enfants puissent venir au centre de jour, « Ard el Amal » souhaite acquérir un minibus doté d'équipements de sécurité supplémentaires.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, le centre de jour se situe à une dizaine de kilomètres de la ville de Louxor. Pour une grande partie, les enfants et les jeunes adultes ne sont pas en état de venir seuls au centre de jour. En raison de leur pauvreté, les parents et les soignants n'ont pas les moyens de faire les allers-retours entre la maison et le centre. Grâce à un minibus adapté, qui passe chercher les enfants et les ramène ensuite chez eux, « Ard el Amal » souhaite éliminer tous les obstacles liés au transport. Le bus, capable d'accueillir 13 passagers, effectuera plusieurs trajets par jour pour transporter les enfants de et vers le centre de jour. Deux chauffeurs seront engagés à cet effet. Outre leur permis de conduire, ils doivent disposer d'une bonne aptitude à la conduite et être capables de traiter des enfants et des jeunes handicapés avec respect et enthousiasme. Les chauffeurs de bus doivent aider les enfants à monter et descendre du minibus et se montrer extrêmement patients envers eux. Par ailleurs, un des accompagnants sera aussi toujours présent dans le minibus.

Comme l'achat d'un minibus spécial pour transporter des enfants handicapés coûte cher, la fondation « Ard el Amal » s'est adressée à l'Aide Fraternelle Salvatorienne afin de cofinancer ce projet avec quelques autres organisations. Les frais d'entretien, d'éventuelles pièces de rechange, de carburant et d'huile sont supportés par la fondation « Ard el Amal » même.

Déjà depuis sa création, l'Aide Fraternelle Salvatorienne a un très grand cœur pour les enfants. Chaque année, l'adoption financière permet de soutenir des centaines d'enfants. La fondation « Foundation Ard el Amal » s'engage à 100 % pour les enfants et les jeunes souffrant d'un handicap mental ou d'une limitation multiple. Pour offrir à ces enfants une chance de vie conforme à la dignité humaine, l'Aide Fraternelle Salvatorienne souhaite soutenir, elle aussi, le projet de Madame Ans van der Valk. Votre soutien au projet 22/012 est le bienvenu. Merci de tout cœur au nom de la fondation « Ard el Amal » et de leurs enfants.



Ans avec les autres de l'équipe de 'Ard el Amal'.

Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou surpassent le total de € 40, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables. Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Cela vaut aussi pour les dons destinés à faire dire des messes dans les pays du Sud.

Avez-vous déjà jamais pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament? De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud. Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme: **"A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 – Hamont, je lègue la somme de € ..."**. L'Aide Fraternelle Salvatorienne est une des 100 organisations qui, ensemble, ont lancé la campagne 'testament.be'. Pour de plus amples informations, contactez www.testament.be.

Voulez-vous donner **un caractère personnel** à votre aide et connaître l'usage qui en est fait ? C'est votre droit. Adressez-vous alors à notre service parrainage. Nous vous suggérons alors **adopter financièrement un enfant** dans un pays de développement. **Moyennant €16,50 par mois, vous pouvez assurer une éducation normale d'un enfant.** Vous recevez le nom et une photo du filleul(e) et l'adresse du missionnaire en contact avec lui. Vous pouvez ainsi vous mettre en rapport avec l'enfant et sa famille. Nous sommes conscients du danger du mauvais usage fait de votre appui. C'est pourquoi l'action est tenue en main localement par un missionnaire ou un coopérant (h/f) que nous connaissons personnellement et pour qui nous nous portons garant. Si vous êtes intéressé par cette action, demandez de plus amples renseignements.

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse. En vous remerciant à l'avance!

Colophon

Rédaction: P. Gerry Gregoor
Lay out: Judit Simon
Photos: Foundation Ard el Amal
Imprimerie: Burocad nv, Peer (BE)

Aide Fraternelle Salvatorienne
 't Lo 47
 3930 Hamont-Achel
 Belgique
 Approbation ecclésiastique

info@salvatorhulp.org | www.salvatorhulp.org
Téléphone: 011-44 58 21
IBAN: BE19335044015212 | **SWIFT:** BBRUBEBB
Numéro d'entreprise: 0407 761 472
RPM: Anvers, dpt. Hasselt

